

Madame de Sade Yukio Mishima, Stanislas Nordey



Création à Bonlieu Scène nationale Annecy
du 9 au 16 oct. 2026

Théâtre des Bouffes du Nord du 6 au 22 nov. 2026
Tournée jusqu'en jan. 2027

Bonlieu
Scène nationale
Annecy



bonlieu-annecy.com

Contact presse nationale
Agence Plan Bey
+33 (0)1 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

« C'est en lisant *La vie du marquis de Sade* de Tatsuhiko Shibusawa que pour moi, en tant qu'écrivain, se posa l'énigme de comprendre comment la marquise de Sade, qui avait montré tant de fidélité à son mari pendant ses longs emprisonnements, a pu l'abandonner juste au moment où il retrouvait enfin la liberté.

Telle énigme a servi de point de départ à ma pièce, en laquelle on peut voir une tentative de fournir au problème une solution logique.

J'ai eu l'impression que quelque chose de fort vrai, en même temps que de fort peu intelligible paraissait derrière l'énigme, et j'ai voulu considérer Sade dans ce système de références.

Il est peut-être singulier qu'un japonais ait écrit une pièce de théâtre sur un sujet français.

La raison en est que je souhaitais employer à rebours les talents que les comédiens de chez nous ont acquis en représentant des pièces traduites de langues étrangères. »

Yukio Mishima

Madame de Sade

Yukio Mishima, Stanislas Nordey

Durée

2h20 env.

Distribution

Texte Yukio Mishima

Traduction, adaptation Nobutaka Miura, André Pieyre de Mandiargues

Mise en scène Stanislas Nordey

Collaboratrice artistique Claire Ingrid Cottanceau

Scénographie Emmanuel Clolus

Lumière Stéphanie Daniel

Musique Olivier Mellano

Costumes Anaïs Romand

Avec

Anne Brochet

Sophie Mihran

Julie Pouillon

Lamy Regragui

Mélanie Thierry

Claire Toubin

Mention

Production Compagnie Nordey

Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy

Et en coréalisation avec le Théâtre des Bouffes du Nord – CICT

Photo de couverture : ©Jean-Louis Fernandez

Création

→ Création du 9 au 16 octobre 2026
à Bonlieu Scène nationale Annecy

Tournée 2026-2027

→ Du 6 au 22 novembre 2026
Théâtre des Bouffes du Nord, Paris

→ Les 26 et 27 novembre 2026
Centre Culturel Jacques Duhamel, Vitré

→ Les 8 et 9 décembre 2026
Théâtre de Lorient

→ Les 12 et 13 janvier 2027
Le Foirail, Pau

→ Du 21 au 23 janvier 2027
Théâtre du jeu de Paume, Aix-en-Provence



© Jean-Louis Fernandez

Note d'intention

Mishima et Sade. Deux univers en apparence totalement opposés, disjoints. Et pourtant.

On sait peu, en France, à quel point le théâtre a constitué et inspiré Yukio Mishima, principalement connu ici par ses romans.

Madame de Sade est sans doute, d'un point de vue architectural et structurel, sa plus belle réussite.

Trois actes, six femmes, l'aube de la Révolution Française, l'ombre d'un homme dont on parle sans cesse mais que l'on ne verra jamais.

Le propos de Mishima, quand il entreprend la composition de cette pièce (1969), est d'essayer de comprendre pourquoi Renée de Sade, qui avait montré tant de fidélité à son mari pendant ses longs emprisonnements, a pu l'abandonner juste au moment où il retrouvait enfin la liberté.

La pièce pourrait s'intituler : *Sade vu à travers le regard des femmes*.

Autour de la figure de Madame de Sade (Mélanie Thierry), Mishima organise presque comme un mathématicien une forme de ronde. Il convoque cinq personnages, cinq

caractères, chacun porteur d'une fonction bien précise : Madame de Montreuil, la mère de Renée, représentant l'ordre social et la moralité ; Madame de Simiane, la religion ; Madame de Saint Fond, l'appétit charnel ; Anne, la sœur de Renée, la jeunesse et le manque de principes ; Charlotte, la servante, la révolution à venir.

Le texte est implacable, dans son déroulement, à la façon d'un thriller psychologique avec la figure insaisissable et imprévisible de Renée de Sade au cœur de cette danse d'amour, de sexe et de mort.

La facture du spectacle sera à la fois classique et épurée. Costumes d'époque, plateau quasi nu, la joute verbale comme principal décorum autour d'un sextuor de comédiennes : Mélanie Thierry, Lamy Regragui, Julie Pouillon, Sophie Mihran, Claire Toubin, le rôle de Madame de Montreuil n'étant pas encore distribué à l'heure où j'écris ces lignes.

Stanislas Nordey,
avril 2024

Biographies

ANNE BROCHET

Comédienne

Au cinéma, Anne Brochet fait ses débuts avec Claude Chabrol. Puis elle travaillera avec Claude Miller, Jean-Paul Rappeneau, Jacques Doillon, Jacques Rivette.

Au théâtre, elle joue notamment sous la direction d'Arthur Nauzyciel, Lambert Wilson, Pascal Rambert, Arnaud Meunier. Elle a écrit et interprété une seule en scène *Odile et l'eau*.

Son premier roman est sorti en 2001 aux éditions du Seuil : *Si petites devant ta Face*. Son dernier roman est paru sous le titre de *L'armoire de vies* en 2024 aux éditions Albin Michel. Son dernier documentaire s'intitule *Une cabine à Soi* et est sorti en 2025.



SOPHIE MIHRAN

Comédienne

Comédienne formée auprès de nombreuses personnalités du théâtre contemporain (Claude Régy, Jean-Claude Fall, Elisabeth Chailloux, Daniel Jeanneteau, Stanislas Nordey...), elle développe depuis les années 1990 un parcours tant sur les scènes nationales que dans des projets plus indépendants. Elle travaille notamment sous la direction de Stanislas Nordey, Jacques Osinski, Jean-Claude Fall, Martine Fontanille, Cyril Cotinaut ou encore Olivier Dupuy, dans des œuvres d'auteurs majeurs tels que Marie NDiaye, Feydeau, Marivaux, Ghelderode, Gably, Sandrine Roche, Pasolini, Brecht, ou Hoffmannsthal.

Parmi ses collaborations marquantes : *Berlin mon garçon* de Marie NDiaye (créé en 2021 à l'Odéon, repris en 2022 au Théâtre national de Strasbourg), *Neuf petites filles* de Sandrine Roche (Théâtre de la Ville / Théâtre National de Bretagne), *La Dispute* de Marivaux, *Contention* de Didier-Georges Gably, *La Ronde* de Schnitzler, *Électre* de Hoffmannsthal, ou encore *La Puce à l'oreille* de Feydeau.

Elle apparaît également au cinéma (*Le Silence du léopard* de Viken Armenian, *Trop près des Dieux* de Jean-Michel Roux) et prête sa voix à des documentaires et fictions pour Arte et France Culture (*On ne va quand même pas se disputer pour ça* de Fabrice Colin, *Les triptyques* de Zao Wou-Ki, *Ma vie* de Susanne Lothar, etc).

Sa formation traverse le chant, la danse, le jeu, et l'exploration de nombreuses approches scéniques, du théâtre classique aux écritures contemporaines, en français comme en anglais.



JULIE POUILLON

Comédienne

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 1996) dans les classes de Dominique Valadié, Stuart Seide et Philippe Adrien, Julie Pouillon complète son parcours au MKhAT – Le Théâtre d'art de Moscou. Elle est également diplômée en russe de la Sorbonne, ce qui nourrit son rapport au texte et à la langue.

Depuis plus de 25 ans, elle développe une carrière théâtrale exigeante, alternant classiques et écritures contemporaines, sous la direction de Stanislas Nordey, Georges Lavaudant, Patrick Pineau, Jean Boillot, Marc Paquien, Astrid Bas, Anne-Marie Lazarini, Zohar Wexler, Olga Grumberg ou encore Céline Pouillon. Elle joue notamment dans *La Mort de Danton*, *Peer Gynt*, *Le Conte d'hiver*, *Les Trois Sœurs*, *Neuf petites filles*, *Contention*, *La Dispute* ou *Tartuffe*.

En 2024, elle est à l'affiche de *Lorsque l'enfant paraît* d'André Roussin, mise en scène par Michel Fau (Théâtre Marigny et tournée). Elle participe également à des projets internationaux, comme le Train des écrivains en Russie.

Au cinéma, elle tourne avec Philippe Garrel, Jean-Claude Monod, Céline Pouillon, et multiplie les apparitions à la télévision (Arte, France 2, France 3). Elle prête régulièrement sa voix à France Culture et à des enregistrements littéraires (notamment *L'Amant de Patagonie* d'Isabelle Autissier).



LAMYA REGRAGUI

Comédienne

Lamia Regragui est une comédienne française formée à l'École du Théâtre National de Bretagne (promotion 2000-2003). Elle a collaboré avec plusieurs metteurs en scène, notamment Stanislas Nordey, Nadia Xerri-L et Marie Vayssière. Elle a participé à des productions telles que *La conquête du Pôle Sud*, mise en scène par Rachid Zanouda et *Incendies*, mise en scène par Stanislas Nordey. Elle a également joué dans des pièces telles que *Comme tu me veux* de Luigi Pirandello, mise en scène par Stéphane Braunschweig, et *Iphigénie* de Jean Racine, également mise en scène par Stéphane Braunschweig.

Lamia Regragui a également été impliquée dans des projets radiophoniques, notamment en tant que lectrice pour *Portrait d'une femme arabe qui regarde la mer* de Davide Carnevali.

Son parcours témoigne d'une polyvalence artistique, naviguant entre le théâtre, la mise en scène et la lecture, tout en collaborant avec différents artistes et metteurs en scène.



Biographies

MÉLANIE THIERRY

Comédienne

Mélanie Thierry débute sa carrière à l'écran dans les années 1990. Au théâtre, elle est révélée en 2006 dans *Le Vieux Juif blonde* de Amanda Sthers, puis incarne *Anna Christie* d'Eugene O'Neill au Théâtre de l'Atelier sous la direction de Jean-Louis Martinelli (nomination au Molière de la Meilleure Comédienne en 2010).

Au cinéma, elle alterne rôles d'envergure en France et à l'international, notamment dans *Babylon A.D.* de Mathieu Kassovitz, *La Princesse de Montpensier* de Bertrand Tavernier, ou encore *A Perfect Day* de Fernando León de Aranoa (Festival de Cannes 2015). Elle est couronnée César du Meilleur Espoir Féminin en 2010 pour *Le Dernier pour la route* de Philippe Godeau, et nommée à deux reprises au César de la Meilleure Actrice pour *La Douleur* d'Emmanuel Finkiel et *Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel.

Elle poursuit en parallèle un travail avec des cinéastes comme Terry Gilliam, Denys Arcand, Spike Lee, ou Arnaud des Pallières, tout en continuant à défendre des rôles forts dans des œuvres contemporaines, comme *La Vraie Famille* de Fabien Gorgeart (Valois de la Meilleure Actrice, Festival d'Angoulême 2021) ou *Connemara* d'Alex Lutz (Cannes 2025).

À la télévision, on la retrouve dans les séries *No Man's Land* (Arte), *En Thérapie* (Arte) ou encore dans des productions britanniques et françaises. Elle est également réalisatrice de plusieurs courts-métrages dont *Bâtiment B* (Talents Cannes ADAMI 2018).



CLAIRE TOUBIN

Comédienne

Claire Toubin est une comédienne française diplômée du Théâtre national de Strasbourg, promotion 44, obtenant son Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien en juillet 2019. Elle a également été chanteuse dans le groupe Brutus Yukus en mars 2020.

Depuis sa sortie de l'école, Claire Toubin a participé à plusieurs productions théâtrales.

Elle a été impliquée dans des productions, notamment *Passé - Je ne sais où, qui revient* (Nouvelle version) en 2022, *Neige* de Pauline Bureau, *Féminines* au Théâtre des Quartiers d'Ivry, en 2023.

En 2024, elle a joué dans *Mon absente* de Pascal Rambert, dans *Don Carlos* de Friedrich Schiller, mis en scène par Ferdinand Flame, et dans *Féminines* de Pauline Bureau.



STANISLAS NORDEY

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur et pédagogue, **Stanislas Nordey** crée, joue, initie de très nombreux spectacles depuis 1991.

Il met en scène principalement des textes d'auteurs contemporains tels que Didier-Georges Gabily, Manfred Karge, Jean-Luc Lagarce, Wajdi Mouawad, Martin Crimp, Peter Handke..., revient à plusieurs reprises à Pier Paolo Pasolini et collabore depuis quelques années avec l'auteur allemand Falk Richter.

En tant qu'acteur, il joue sous les directions notamment de Christine Letailleur, Anne Théron, Wajdi Mouawad, Pascal Rambert, Anatoli Vassiliev, Falk Richter, Éric Vigner et parfois dans ses propres spectacles, comme *Affabulazione* de Pasolini (2015) ou *Qui a tué mon père* d'Édouard Louis (2019). Tout au long de son parcours, il est associé à plusieurs théâtres : au Théâtre Nanterre-Amandiers dirigé alors par Jean-Pierre Vincent, à l'École et au Théâtre National de Bretagne, à La Colline-théâtre national et en 2013 au Festival d'Avignon.

De 1998 à 2001, il codirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis.

En septembre 2014, il est nommé directeur du Théâtre national de Strasbourg et de son École où il engage un important travail en collaboration avec 23 artistes associés – auteurs, acteurs et metteurs en scène – à destination de publics habituellement éloignés du théâtre et dans le respect d'une parité artistique assumée. L'intérêt qu'il a toujours porté pour les écritures contemporaines se retrouve dans le projet qu'il a conçu pour le TnS.

En 2016, il crée *Je suis Fassbinder*, en duo avec l'auteur et metteur en scène allemand Falk Richter et recrée *Incendies* de Wajdi Mouawad.

En 2017, outre la création d'Erich von Stroheim, Stanislas Nordey interprète Baal dans la pièce éponyme de Brecht mise en scène par Christine Letailleur et Tarkovski, dans *Tarkovski, le corps du poète* de Simon Delétang.

En 2018, il joue dans *Le Récit d'un homme inconnu* d'Anton Tchekhov mis en scène par Anatoli Vassiliev, et créé au TnS.

Il est Mesa dans *Partage de midi* de Paul Claudel mis en scène par Éric Vigner, créé au TnS puis en tournée en France et en Chine.

En 2019, il met en scène *John* de Wajdi Mouawad et crée *Qui a tué mon père* d'Édouard Louis.

Il joue dans *Architecture*, texte et mise en scène de Pascal Rambert, créé au Festival d'Avignon 2019 et en tournée en 2019-2020.

En 2020, il retrouve Éric Vigner dans le rôle de Mithridate dans la pièce éponyme de Racine. En 2021, il crée des textes de deux autrices associées : au TnS, *Berlin mon garçon* de Marie NDiaye et *Au Bord*, de Claudine Galea.

Pascal Rambert écrit *Deux amis* pour Charles Berling et lui (création à Toulon en juillet 2021). Il met en scène *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès dans le cadre de La traversée de l'été, programme estival itinérant du TnS, avec des acteurs et actrices issus, notamment, du programme 1^{er} Acte. Il démarre la saison 2021-2022 sous la direction de Laurent Meininger dans *La Question d'Henri Alleg* (création au Quai d'Angers). Il crée *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano en novembre 2021.

En 2022-2023, il joue sous la direction de Falk Richter dans *THE SILENCE*, créé au TnS en octobre 2022, puis sous la direction de Pascal Rambert dans *Mon absente*, créé en mars 2023. Par ailleurs, il continue de présenter *Deux amis* et *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert en France et à l'étranger. En 2023-2024, il adapte et met en scène le roman de Christine Angot *Le Voyage dans l'Est*, actuellement en tournée et pour lequel il a obtenu le Grand Prix du Syndicat de la Critique en 2024.

En juillet 2025, il prend la direction de la maison d'édition théâtrale Les Éditions Espaces 34. Tout en poursuivant ses activités d'éditeur et de comédien, il met en scène au début de l'année 2025 *L'Hôtel du Libre-Échange* de Georges Feydeau.



Biographies

YUKIO MISHIMA

Yukio Mishima, de son vrai nom Kimitake Hiraoka, est un écrivain japonais. Il est plongé dès son enfance dans la littérature et le théâtre kabuki, une passion que lui transmet sa grand-mère paternelle, issue d'une famille de samouraïs. Lisant le français et l'allemand, elle le retire à ses parents jusqu'à ses douze ans. C'est également à cet âge qu'il rédige sa première nouvelle.

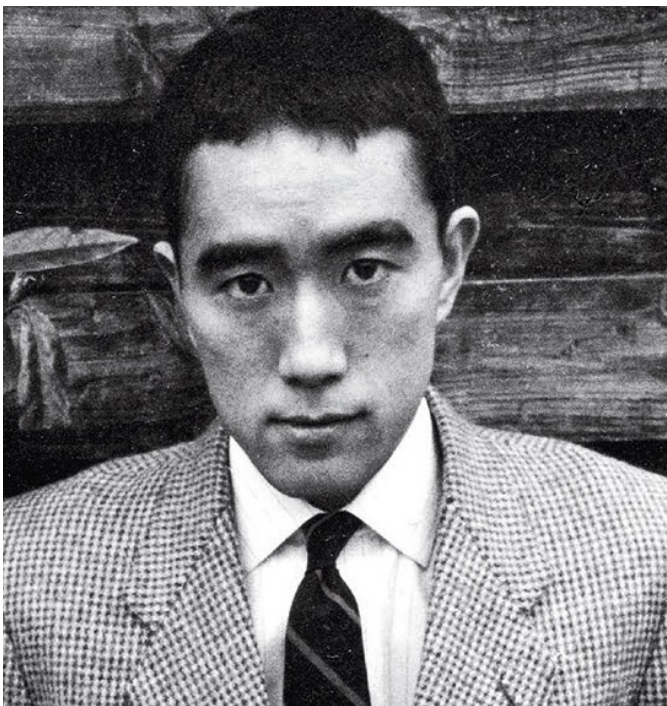
Son père lui reproche sa passion pour la littérature, qu'il juge peu virile, ainsi que sa constitution frêle. Le jeune Hiraoka consacrera alors beaucoup d'énergie à se forger une silhouette athlétique. Élève au Collège des Pairs de Gakushūin, son talent littéraire y est rapidement remarqué. Invité à publier en feuilleton sa première œuvre importante, *La Forêt en fleurs*, dans la revue *Art et Culture*, Kimitake adopte pour l'occasion le pseudonyme Yukio Mishima et se rapproche du milieu de l'École romantique japonaise.

Il poursuit ensuite des études à la faculté de droit de l'Université impériale, provisoirement interrompues par la guerre. Après la reddition de 1945, Mishima se détourne de l'École romantique au profit du groupe de la revue *Littérature Moderne*. Après un bref passage au ministère des Finances, il décide de se consacrer pleinement à l'écriture. Son roman *Confession d'un masque*, paru à l'automne 1948, le révèle au grand public.

Auteur prolifique, Mishima enchaîne romans et nouvelles, parmi lesquels *Amours interdites* (1951), publié l'année de son premier voyage en Occident, *Le Tumble des flots* (1954), *Le Pavillon d'or* (1956) ou encore *Après le banquet* (1960).

Outre plusieurs essais, tels que *Mes Errances littéraires* (1963) et *Le Soleil et l'Acier* (1968), il entame en 1965 ce qu'il considère comme son œuvre maîtresse : un cycle de quatre romans intitulé *La Mer de la fertilité* (*Neige de printemps*, *Chevaux échappés*, *Le Temple de l'aube*, *L'Ange en décomposition*), qu'il achèvera peu avant sa mort.

Les dernières années de sa vie sont également marquées par l'écriture de plusieurs pièces de théâtre, dont *Madame de Sade* (1965), *Mon ami Hitler* (1968), *La Terrasse du roi lépreux* et *Le Lézard noir* (1969).



CLAIRE INGRID COTTANCEAU

Collaboratrice artistique

Claire Ingrid Cottanceau est artiste plasticienne et actrice-performatrice. Après une formation à l'École du Théâtre National de Chaillot, sous la direction d'Antoine Vitez, elle partage ses recherches dans la mise en place d'installations visuelles et sonores ainsi que des dispositifs singuliers au plateau. Elle accompagne également le travail de nombreux metteurs en scène.

Elle est la collaboratrice artistique de Stanislas Nordey depuis plus de 20 ans sur toutes ses créations. Au Théâtre National de Bretagne, elle a réalisé le film *Sans titre, 1 fragment*, avec les acteurs de la 5^e promotion de l'École du Théâtre national de Strasbourg pendant la durée de leur formation, présenté au TNB, à Théâtre ouvert et au Festival d'Avignon.

D'autres installations, *Because Godard* ou *Kaamos* notamment, ont été présentées en France et à l'international.

Avec Olivier Mellano, elle co-signe *Nova – Oratorio*, à partir de la parole de Nova, extraite de *Par les villages* de Peter Handke, lors du Festival du TNB en 2017, puis en tournée. Elle co-signe également *Rothko, untitled#2* pour la scène (TNB, TnS, MC93), ainsi qu'un atelier de la création radiophonique France Culture et une édition.

Elle poursuit le travail avec Olivier Mellano sur *Explosion / Implosion*, écrit par Olivier Mellano (Maison de la Poésie à Paris, Les Champs Libres à Rennes...).

De 2014 à 2023, elle a accompagné le projet de Stanislas Nordey au TnS, en tant que collaboratrice artistique mais aussi en tant qu'intervenante pédagogique au sein de l'École (sections mise en scène, dramaturgie et jeu).

Elle poursuit cette collaboration artistique sur *Le Voyage dans l'Est* de Christine Angot (spectacle pour lequel elle monte aussi sur plateau en alternance), puis sur *L'Hôtel du Libre-Échange* de Georges Feydeau en 2025.



EMMANUEL CLOLUS

Scénographe

Après des études à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art de Paris, Emmanuel Clolus devient l'assistant du décorateur Louis Bercut. Sa rencontre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris avec Stanislas Nordey marque le début d'une collaboration au long cours, réalisant les scénographies, entre autres, de *La Dispute* de Marivaux, *Les Justes* d'Albert Camus, *Se trouver* de Luigi Pirandello, *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling, *Calderón*, *Pylade*, *Bête de style* et *Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini, *Par les villages* de Peter Handke, *Erich von Stroheim* de Christophe Pellet, *Qui a tué mon père* d'Édouard Louis, *Berlin mon garçon* de Marie NDiaye, et tout dernièrement *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès et *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano.

À l'opéra, il crée les scénographies de *Les Nègres* de Jean Genet et *La Métamorphose* de Franz Kafka, mis en scène par Michael Lévinas, *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen, *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, *Melancholia* de Georg Friedrich Haas, *Lohengrin* de Wagner, *Lucia di Lammermoor* de Donizetti et *Le Soulier de satin*, d'après Paul Claudel, de Marc-André Dalbavie.

Parallèlement, il travaille avec les metteurs en scène : Éric Lacascade sur *Les Estivants* et *Les Bas-Fonds* de Maxime Gorki, *Oncle Vanja* d'Anton Tchekhov, *Tartuffe* de Molière, *Constellation* d'Éric Lacascade ou l'opéra *La Vestale* de Gaspard Spontini. Avec Guillaume Séverac-Schmitz pour *La Duchesse d'Amalfi* de John Webster, *Richard II* et *Richard III* de William Shakespeare, ou encore avec Simon Falguières pour *Nid de cendres* et *Les Étoiles*. Il co-signe avec Christine Letailleur les scénographies de *Hinkemann* d'Ernst Toller, *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos, *Baal* de Bertolt Brecht, *L'Éden cinéma* de Marguerite Duras et *Julie de Lespinasse*.

Il réalise toutes les scénographies des spectacles de Wajdi Mouawad depuis *Forêts* en 2006, dont *Tous des oiseaux*, qui lui vaut le Prix du Syndicat de la critique 2018 des meilleurs éléments scéniques, ainsi que deux opéras : *L'Enlèvement au sérail* de Mozart et *Œdipe* de Georges Enesco. Il compte à son actif une centaine de créations scénographiques, en plus de ses fréquentes interventions en tant que pédagogue et formateur.



Biographies

STÉPHANIE DANIEL

Créatrice lumière

Stéphanie Daniel est une conceptrice lumière française reconnue pour son expertise dans le domaine du spectacle vivant et de l'éclairage muséographique. Diplômée de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg, elle débute sa carrière en 1990 en tant qu'assistante de créateurs lumière, notamment auprès de Dominique Bruguère et Hervé Audibert, ce qui lui permet de développer une approche alliant rigueur technique et sensibilité artistique.

En 2014, elle fonde l'Agence Stéphanie Daniel, spécialisée dans la conception lumière pour les musées, les expositions permanentes et temporaires, ainsi que pour le théâtre, l'opéra et la danse. Son travail se distingue par une attention particulière à la narration visuelle, à la conservation des œuvres et à l'accessibilité du public.

Parmi ses réalisations notables, on compte l'éclairage de la Grande Galerie de l'Évolution au Muséum national d'Histoire naturelle, du Musée Rodin, du Musée de la Romanité à Nîmes et du Centre spatial guyanais à Kourou. En 2007, elle reçoit le Molière du meilleur créateur de lumière pour sa scénographie de *Cyrano de Bergerac* à la Comédie-Française.

Passionnée par la transmission de son savoir-faire, elle intervient également en tant que formatrice et conférencière, contribuant à la reconnaissance et à la valorisation du métier de concepteur lumière.



OLIVIER MELLANO

Compositeur

Violoniste de formation, Olivier Mellano étudie la musicologie à Rennes avant de collaborer comme guitariste avec plus de 50 groupes français, dans des styles allant du rock à l'électro, en passant par la pop, le hip-hop et la chanson. Il compose régulièrement pour le théâtre, le cinéma, la danse, la radio et la littérature.

Parallèlement à son écriture, il développe l'improvisation en solo, en duo, et avec des acteurs et écrivains. Curateur des projets collectifs *L'Île électrique* et *La Superfolia Armada*, il rassemble des artistes audacieux pour des créations éphémères dans de nombreux festivals.

En 2006, il publie *La Chair des Anges* (Naïve), un album mêlant musique baroque et contemporaine, interprété par des ensembles prestigieux dans des lieux comme la Basilique Saint-Denis. En 2012, il présente *How we tried a new combination of notes to show the invisible*, triptyque symphonique, électrique et électronique, commandé par l'Orchestre Symphonique de Bretagne.

Après *No Land*, pièce pour bagad et voix, il conçoit et dirige *Ici-bas, les Mélodies* de Gabriel Fauré (Sony Classical) qui clôture le Festival d'Avignon 2018. Il pilote aussi la création des Eurockéennes 2019 avec le groupe coréen Jambinai, puis compose *EON*, cycle vocal pour le Chœur de Chambre Mélisme(s), créé en 2021.

Toujours actif dans la pop et le rock, il développe les projets *MellaNoisEscape*, le trio Coddie Womple et un duo avec Mona Soyoc. Écrivain, il publie *La Funghimiraclette* (2008) et *Explosion / Improsion*.

Au théâtre, il compose régulièrement la musique des créations de Stanislas Nordey dont *L'Hôtel du Libre-Échange* en 2025,



ANAÏS ROMAND

Costumière

Anaïs Romand est une costumière française, récompensée par trois César des meilleurs costumes pour ses créations dans *L'Apollonide : Souvenirs de la maison close* (2012), *Saint Laurent* (2015) et *La Danseuse* (2017) .

Après des études de restauration d'œuvres d'art à Rome, elle se tourne vers le costume en collaborant avec la costumière italienne Franca Squarziapino, avant de se consacrer au cinéma à partir de 1999 . Elle a travaillé avec des réalisateurs tels que Bertrand Bonello, Guillaume Nicloux, Benoît Jacquot, Leos Carax et Xavier Beauvois.

Son approche du costume allie rigueur historique et sensibilité artistique, contribuant à la crédibilité et à la vie des personnages à l'écran .

Elle continue d'influencer le cinéma français par son expertise et sa passion pour le costume.



